

Collectif sous la direction de Patricia Holborn, Marvin Wideen
et Ian Andrews

DEVENIR ENSEIGNANT

D'une expérience de survie
à la maîtrise d'une pratique
professionnelle

Tome 2

Traduit par Jacques Heynemann et Dolores Gagnon

COLLECTION
FORMATION DES MAÎTRES

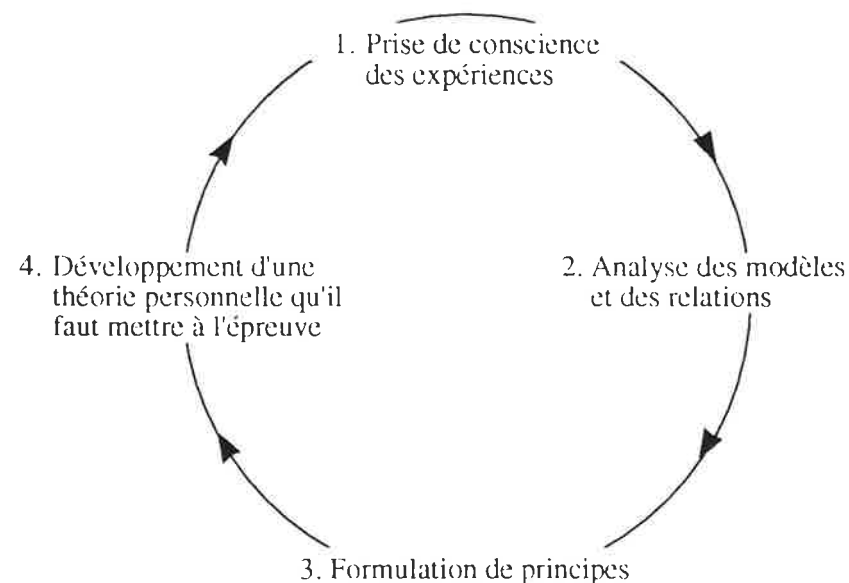
1992

LE JOURNAL DE PRATIQUE PROFESSIONNELLE, UN OUTIL D'ACTIVITÉ RÉFLEXIVE

Un outil qui permet de pratiquer systématiquement la démarche réflexive au cours du stage d'enseignement est le journal de pratique professionnelle. Ce journal n'est pas un agenda, un livre de ressources ni une liste d'activités quotidiennes. C'est un carnet dans lequel vous décrivez vos expériences pratiques de façon réflexive, en suivant les quatre étapes de démarche la réflexive (voir la Figure 17-2).

Figure 17-2

Étapes de la démarche réflexive



Il existe plusieurs raisons pour lesquelles vous devriez tenir un journal de pratique professionnelle. Devant les pressions qu'exerce la période du stage d'enseignement, la tenue régulière

d'un journal vous force à prendre le temps de ralentir et de penser. Le journal vous fournit une tribune libre qui permet de procéder au traitement de vos nombreuses expériences d'apprentissage, de sorte que la compréhension, les principes et vos théories personnelles puissent par là se développer. C'est le moment où l'on saisit des idées importantes qu'on oublierait autrement; c'est le lieu où consigner par écrit le développement de vos croyances et de vos valeurs au sujet de l'éducation. Ce journal devient l'occasion de consigner par écrit votre évolution continue; il reflétera vos inquiétudes et leurs transformations dans le temps, ainsi que le développement de vos idées et de votre confiance en vous-même. Finalement, le journal de pratique professionnelle peut être une source d'inspiration et de fierté, où on enregistre ses succès et, souvent, où des problèmes difficiles sont résolus en écrivant.

Plusieurs étudiants croient que l'idée de tenir un journal produit de l'anxiété et de l'appréhension; certains disent même «Je ne peux pas écrire; cela ne convient pas à mon style de pensée.» Il est vrai que certains préfèrent différentes modalités pour traiter de leur expérience; cependant, la tenue d'un journal fournit un moyen et une structure permettant de pratiquer consciencieusement le processus de la démarche réflexive. Au cours des prochaines pages, je vais suggérer des exercices spécifiques qui, pour la plupart des étudiants, rendent la tenue d'un journal plus facile. Mais d'abord, je vais répondre à plusieurs questions que posent fréquemment les étudiants-maîtres au sujet de la mise en oeuvre d'un journal de pratique professionnelle.

1) Quelle sorte de cahier devrais-je avoir en main pour tenir mon journal? Le choix du cahier destiné au journal constitue une étape initiale sérieuse. De toute importance, le journal devrait être un livre que vous aimez et que vous aimerez posséder. Cependant, je ne suggère pas l'utilisation d'une reliure de feuilles mobiles parce que des feuilles détachées n'encouragent pas l'engagement à l'écrire autant

qu'un cahier relié. Il est trop facile, avec une reliure à anneau, de nier une idée ou un problème lorsqu'il ne semble pas tout à fait correct sur papier, puisque les pages peuvent être facilement retirées.

2) Quand et où devrais-je écrire? Trouver le temps idéal pour réfléchir est un choix individuel qui dépend de votre style de vie, de rythmes personnels et des exigences de votre horaire. Peu importe les heures que vous choisissez, il est important d'identifier une période de temps régulière et un endroit tranquille où vous pouvez vous concentrer à l'abri des distractions. Vous devrez peut-être vous lever le matin avant le reste de la famille, ou vous isoler dans une pièce tranquille au cours de la journée ou de la soirée. Si vous vous êtes familiarisé avec la relaxation progressive ou d'autres techniques de méditation, vous pourrez les utiliser pour vous préparer, en prenant le temps d'éliminer les pensées distrayantes ou les stimuli externes.

3) Comment vais-je commencer? On peut comparer la tenue d'un journal à la natation. Il est plus facile de sauter à l'eau que de se tenir sur le bord de l'eau en regardant, tout en mettant un orteil à l'eau de temps à autre. Si vous avez de la difficulté à vous y mettre, souvenez-vous que vous n'écrivez que pour vous, de sorte que ce que vous écrivez devrait avoir de l'importance pour vous. Vous pourriez commencer en vous posant des questions stimulantes telles que: «Quelle est la chose la plus significative qui me soit arrivée aujourd'hui? Comment me suis-je senti? Pourquoi était-ce important pour moi?» Puis, écrivez comme si vous aviez une conversation avec vous-même, ou avec un bon ami. N'essayez pas d'être trop analytique avant d'avoir décrit les détails d'un événement. Puis, relisez ce que vous avez écrit et prenez le temps de penser.

4) **Quel style devrais-je employer?** Le journal de pratique professionnelle est un document privé. Afin de pouvoir retirer le maximum de démarche réflexive de vos expériences, vous devriez être capable d'écrire librement et honnêtement. La structure des phrases, la grammaire, la ponctuation ou même la suite des idées sont moins importantes que le contenu de vos démarches réflexives. Je vous suggère même de ne pas vous limiter à l'écriture. Plusieurs étudiants-maîtres trouvent plus facile de débiter une entrée de journal avec un dessin qui dépeint une expérience de manière symbolique. Dans les périodes d'émotions fortes, des mots jetés au hasard sur la page représentent un bon point de départ. Parfois, l'intensité d'une expérience peut même mener à la poésie. Plus tard, au cours de l'étape de l'analyse, un diagramme peut devenir approprié.

5) **Dois-je écrire souvent dans mon journal?** La tenue régulière d'un journal est importante pour le développement d'habiletés de démarche réflexive; cela nécessite une pratique fréquente afin d'en retirer le maximum de profits. Une période de démarche réflexive quotidienne est idéale. Cependant, les nombreuses exigences de l'horaire d'un étudiant-maître peuvent rendre cette attente irréaliste. Il est important de se méfier des pensées négatives qui surviennent lorsque vous vous forcez à écrire alors que votre attention est ailleurs, ou de la culpabilité qui peut naître du fait que vous avez sauté une journée en raison de diverses pressions.

6) **Dois-je suivre les étapes de la démarche réflexive chaque fois que j'écris dans mon journal?** Comme dans tout modèle, les quatre étapes de la démarche réflexive simplifient et idéalisent ce qui fonctionne dans les situations de tous les jours. Parfois, une entrée entière de journal peut consister en la description d'une situation et l'exploration

de ce que l'on ressent. Ceci est particulièrement vrai pour les situations problématiques qui peuvent comporter une forte réaction émotionnelle. Fréquemment, les sentiments associés à une expérience doivent être traités avant de procéder à l'analyse et au développement de la théorie. Ce processus peut parfois prendre des jours ou même des semaines. Le point important est de s'assurer qu'avec le temps vos épisodes de démarche réflexive ne soient pas limités à la description, mais comportent un examen critique de votre expérience et le développement de principes et de théories personnelles pouvant vous guider dans vos actions futures.

EXERCICES D'ÉCRITURE RÉFLEXIVE POUR LES ÉTUDIANTS-MAÎTRES

Les stratégies suivantes fournissent diverses approches relatives à l'écriture dans votre journal de pratique professionnelle. Chaque approche possède sa fonction particulière. Je crois que si vous essayez les exercices, vous développerez rapidement d'autres approches pour rédiger votre journal en respectant votre propre style et vos besoins particuliers.

Incidents critiques

Les recherches démontrent que l'apprentissage est habituellement plus puissant dans des situations où celui qui apprend est concerné au plan émotionnel. Au cours du stage, plusieurs situations vous inciteront à réagir de façon émotionnelle; particulièrement dans ces situations problématiques uniques qui provoquent le stress et la frustration. Bien que ces situations possèdent beaucoup de potentiel pour développer la compréhension de l'enseignement, les étudiants-maîtres, engagés dans le feu de l'action, n'ont ni le temps ni le recul nécessaires pour s'adonner à la pensée réflexive. Ces sortes

d'incidents fournissent une cible idéale pour la tenue d'un journal.

EXERCICE 17.1

Pensez à un événement récent de votre vie d'étudiant-maître. Quel a été l'incident le plus emballant, le plus frustrant ou présentant le plus grand défi?

1. Décrivez les détails de l'incident et les sentiments que vous avez ressentis. Posez-vous les questions suivantes: «Qu'est-il vraiment arrivé? Pourquoi était-ce si important pour moi?»
2. Analysez l'incident relativement aux caractéristiques, aux interactions, aux modèles et relations significatives. Posez-vous les questions suivantes: «Quels étaient les éléments significatifs de cette situation? Comment la situation a-t-elle affecté mon comportement, mes sentiments et mes attitudes? Comment mon comportement a-t-il affecté la situation? En quoi cette situation ressemble-t-elle aux autres que j'avais déjà expérimentées?»
3. Développez un énoncé de principes décrivant ce que vous avez appris de cet incident. Posez-vous les questions suivantes: «Comment cet incident m'affecte-t-il? Qu'est-ce que je sais maintenant que je ne savais pas déjà?»
4. Pensez à l'avenir. Posez-vous la question suivante: «Comment vais-je appliquer à une autre situation ce que j'ai appris?»
5. Pensez à ce que vous avez appris en rapport avec vos croyances et vos valeurs. Posez-vous la question suivante: «Cet incident a-t-il affecté mes croyances, mes valeurs ou la façon dont je me perçois et celle dont je perçois les autres?»

Résumés réflexifs

Il est parfois utile de relire son journal de pratique professionnelle et de réfléchir sur sa propre évolution avec le temps. Le résumé réflexif peut être un exercice d'auto-évaluation globale, ou une révision de l'apprentissage vécu à travers une série d'expériences. Voici un exemple écrit par un étudiant-maître après une semaine de stage:

La première semaine, mon journal m'a projeté à l'extérieur de mon monde de livres de classe et d'examens et dans un nuage de pensée. Là, j'ai ramassé toutes mes expériences et je suis maintenant prêt à embarquer dans le voyage qu'est l'enseignement, un voyage dont j'attends le commencement depuis des années. La route dépasse de

loin l'école, et mes buts sont encore flous et indéfinis. Qu'est-ce qu'un bon enseignant? Quelle est la «meilleure» façon d'enseigner? Mes idées seront-elles utiles? La réponse à ces questions ne se trouvera pas dans mes lectures obligatoires de la revue *Educational Psychology* ou dans les exercices d'orientation mais dans les expériences qui m'attendent. Quoi qu'il en soit, mes premiers pas dans la définition de l'enseignement m'ont révélé les trois mots suivants: cohérent, original et honnête. Je vais les garder en mémoire.

Un résumé réflexif peut également vous donner l'occasion de penser à votre développement global en tant qu'étudiant-maître. Une façon de faire consiste à examiner vos entrées dans votre journal passé en les faisant correspondre aux étapes communément reconnues d'inquiétude des étudiants-maîtres, comme celles que décrit Alan Wheeler dans le chapitre *La croissance professionnelle vue à travers des manifestations d'inquiétude*. La plupart des étudiants-maîtres commencent leur stage avec des inquiétudes concernant leur rôle comme enseignant, inquiétudes typiquement présentes dans des questions telles que: «À quoi ressemble vraiment l'enseignement? Pourrai-je être un bon enseignant? Pourrai-je répondre aux attentes de mes superviseurs?» Ces inquiétudes s'accompagnent souvent d'une vue idéaliste de l'enseignement et sont l'indice de hauts niveaux d'anxiété concernant le stage d'enseignement. Une fois que l'étudiant-maître est confronté aux réalités de la planification et de l'enseignement, ses inquiétudes se déplacent pour se centrer sur sa survie: «Vais-je être capable de passer à travers la leçon? Et si je perds le contrôle de la classe? Vais-je pouvoir survivre toute la journée sans qu'un désastre ne survienne?» Si l'étudiant remporte des succès à cette étape, ses sujets d'inquiétude se déplacent alors vers la conduite d'une leçon: «Quelle est la meilleure façon d'introduire ma section sur la géographie? Comment puis-je améliorer mes stratégies de questionnement?» etc. Finalement, au fur et à mesure que ses habiletés sont maîtrisées et que sa confiance augmente, l'étudiant peut se concentrer sur les élèves: «Comment puis-je aider Josée à comprendre ce concept mathématique? Pourquoi François menace-t-il de quitter l'école?»

EXERCICE 17.2

Résumé réflexif

Pensez aux inquiétudes que vous avez éprouvées au cours des derniers mois concernant l'enseignement. Écrivez sur chacune des questions suivantes:

1. Comment vos inquiétudes ont-elles changé avec le temps? Pourquoi ont-elles changé? Vos inquiétudes passées ont-elles été résolues? Voyez-vous une évolution personnelle dans le changement des inquiétudes?
2. Quels thèmes pouvez-vous identifier dans vos entrées de journal? Quelles questions vous êtes-vous posées? Lesquelles correspondent à des questions de valeur? À quelles questions avez-vous répondu de façon satisfaisante? Quelles questions demeurent sans réponse?
3. Actuellement, quelle est votre préoccupation majeure dans le domaine de votre évolution professionnelle? Quels sont vos objectifs dans ce secteur? Que ferez-vous pour améliorer ce secteur? Comment saurez-vous que vous progressez en direction de vos objectifs?

Sources de fierté

Au cours de votre stage d'enseignement, cette stratégie peut être particulièrement utile pour vous aider à donner de la perspective à vos expériences. La plupart des gens, spécialement les enseignants, ont tendance à se préoccuper de ce qui ne va pas bien dans leur vie professionnelle. Dans des situations comme celle du stage où l'auto-évaluation et l'amélioration continuelle sont de toute première importance, nous avons tendance, nous les enseignants, à fixer notre attention sur ce qui est problématique. Avec une telle «approche déficiente», notre énergie peut se drainer et le sens de notre réussite être faussé par notre centration sur les aspects négatifs de notre expérience. À titre d'antidote, je suggère qu'une section spéciale de votre journal soit réservée à vos succès, à vos réalisations et à vos sources de fierté. Chaque jour, peu importe que vous fassiez d'autres entrées dans le journal ou non, essayez de consigner par écrit au moins un point dans cette section. Votre note peut rappeler seulement un petit événement où vous avez aidé un enfant à bien se sentir, une découverte majeure dans votre

enseignement, ou tout simplement une sensation de bien-être à un moment où tout va bien. En retournant à cette section, vous découvrirez que même les jours les plus noirs de votre stage d'enseignement peuvent être illuminés. Vous trouverez là la preuve que de meilleurs moments l'ont emporté, et que d'autres l'emporteront encore à nouveau.

AU-DELÀ DU JOURNAL DE PRATIQUE PROFESSIONNELLE

Dans ce chapitre, on a voulu vous fournir des outils pratiques et spécifiques pour vous aider à développer vos habiletés de praticien réflexif. On s'est centré sur un modèle de processus de démarche réflexive, sur la description de la démarche réflexive *en cours* d'action et sur la démarche réflexive *sur* l'action, et sur l'utilisation d'un journal de pratique professionnelle comme outil de démarche réflexive.

Tenir un journal n'est qu'une façon parmi d'autres d'exercer vos habiletés de démarche réflexive. Plusieurs autres restent à explorer. Certaines personnes réfléchissent en joggant. D'autres pratiquent le yoga et des méditations transcendantes. D'autres enfin, comme Einstein, s'assoient tranquillement devant un feu en se perdant dans leurs pensées, cherchant à développer des théories pour changer le monde.

Peu importe l'approche qui vous convient le plus, je crois que la pratique du processus de démarche réflexive vous conduira sûrement à de plus grands succès et à une plus grande satisfaction professionnelle.

Notes

1. Schon, Donald A. (1983). *The Reflective Practitioner*. New York: Basic Books.
2. *Ibid.*, pp. 40-41.
3. *Ibid.*, p. 140.